

fatiguées, et il nous fallut deux heures pour gagner le Caire.

Nous suivons d'abord une magnifique avenue, plantée d'acacias, qui fut tracée en 1868 dans le but de faciliter aux voyageurs la visite des pyramides ; puis nous gagnons la petite ville de Gizehet. Nous passons devant le palais du khédive placé à l'entrée, et nous traversons le Nil au pont de Quasr-el-Nil ; il était huit heures et demie quand nous rentrâmes à notre hôtel. Il était grand temps, mon âne ne pouvait presque plus marcher, et plusieurs s'étaient couchés chemin faisant.

Avant de continuer le récit de mon voyage, je tiens à vous dire quelques mots de la vie d'Auguste Mariette, dont les explorations ont fourni à l'archéologie et à la philologie des milliers de monuments ensevelis dans le sable ou dans les grottes funéraires de la vallée du Nil.

J'emprunte les détails qui suivent à la notice lue par M. Wallon à la séance publique annuelle de l'Institut du 24 novembre 1883.

“ De l'archéologue explorateur, Mariette avait toutes les qualités, l'inspiration subite, le flair, la ténacité, l'ardeur, l'amour passionné des antiquités recueillies.

“ Il inaugura ses fouilles en 1850, par la magnifique découverte du Sérapéum de Memphis, et les continua par les investigations de Karnak, de Denderah, d'Habidor, de Saggorah, de Gebel-Barkol, d'Edfou, etc. Autant de noms, autant de révélations pour l'histoire, la langue, l'art, la religion du pays pharaonique.

“ Les fouilles de Mariette, commencées pour la France, furent continuées pour l'Egypte. Au fond rien ne fut changé dans les dispositions de Mariette, à l'amour enthousiaste de ses antiquités.

“ Rude écorce, intelligence vive, cœur excellent, Mariette servit toujours les intérêts français, mais sans rien leur sacrifier des intérêts de l'Egypte ; sa vie fut toute entière de droiture et de désintéressement.

“ Il mourut en soldat. Malade ou plutôt mourant, il se